

## Nouvelle phase

Imre Vinchau avait dressé un bilan de toutes les hypothèses sur les trop fameuses soucoupes volantes. C'était, certes, très intéressant mais le professeur terminait sa conférence sur une énigme. Quel «voyage outre terre» nous attendait ? Quelle serait la nouvelle phase ?

Cette dernière question, toute la salle se la posait plus ou moins. Les mitigés, les sceptiques et surtout les passionnés un peu plus encore. Ainsi les commentaires allaient bon train.

Pour Ion Yvlin, la question était un défi. Ça faisait un bout de temps maintenant qu'il attendait qu'il se passe quelque chose dans le domaine de plus en plus stagnant des ovnis. Depuis une bonne vingtaine d'années, la routine des témoignages ne réunissait guère plus que les vrais mordus, les «x-filers». L'inertie ufologique permettait aux «rationalistes» de ricaner de plus belle comme ils savaient si bien le faire.

Ion Yvlin était un sacré bonhomme. Râblé, barbu, moustachu, un homme des bois au pays magique de la parapsychologie. Dans le métier, on le surnommait «Malice au pays des merveilles». Il avait tout connu depuis une trentaine d'années. Les tables qui tournent ou qui ne tournent pas, les cartes prophétiques, les sectateurs de tous bords, les millénaristes, assez motivés ceux-là, les tarologues, les chiologues, les bouledologues, les astrobiophyothérapopsychotricératopologues, les mondes disparus, les livres maudits, les fous de Dieu, les Gérard «Serial-Miller» Majax, les médiums surdoué(e)s, toutes sortes de soucoupistes, complotdelacIAistes, paranos géopolitiques, sciencefictionnistes, gentilsrêveursidéalistes mais un peu chiant, fantastiqueîledePâquistes, thrillingwonderstouristes, téléimages, magiciens malsains, truqueurs déglingues, loosers métaphysiques, bazarbizarbiznessmen all categories, dingos médiaticodépressifs, cyniques audimatiques, voyants-internet-cartebleue-code- confidentiel et encore un bon paquet. Sans compter les confrères sincères qui travaillaient presque en clandestins, «destin du clan» comme il disait, achimistes modernes dont les armes secrètes étaient la tekno-science, la passion de la Connaissance, la curiosité libertaire, l'abnégation et un manque dramatique de pognon de l'Etat. Bref, Ion Yvlin était un pro !

Ça s'agissait pas mal autour de lui, les gens oscillant entre la sentimentalité trop légère pour être crédible et l'effervescence sérieuse tendue vers le mystère, entre la passion enfantine ignorante et l'intellectualité revenue de tout sans être jamais allée voir de «l'autre côté», sur le terrain quoi. Tous les masques humains se donnaient rendez-vous autour des martiens et, décidément, Ion Yvlin ne retenait que la question ultime de Imre Vinchau : «quelle sera la nouvelle phase ?»

Le brouhaha donnait comme toujours prétexte à somnolence, piquée d'agacement. Et les bribes de conversation lui étaient comme une rengaine, une scie. Ça faisait partie de son univers. Et, une fois de plus, il se dit que du «système solaire Ovni», ces paroles perdues en étaient la zone de Kuiper.

-Vinchau est vraiment très bien. Il aborde les vrais sujets...

-Finalement, aucun témoignage n'est sûr à 100%...

-On n'en parle jamais sincèrement à la télé, c'est ça le problème...

-Oui mais on ne peut pas faire une série d'émissions là-dessus. Une ou deux et le dossier est épuisé...

-Il faudrait qu'une soucoupe atterrisse devant la Maison Blanche, ce serait gagné...

-Moi, j'crois qu'ils viennent du futur...

-Non, du passé. Les ovnis, c'est les atlantes...

-Edgar Cayce est parmi eux, sûr...

-Ils doivent connaître à fond l'astrologie, c'est ça le plus extraordinaire...

-Si Marilyn Monroe débarque d'un engin en face de moi, j'aurai moins peur des p'tits gris...

-Les mouvements des ovnis doivent graviter autour de la pyramide de Chéops...

-La NSA sait tout. Le comp lot continue malgré l'internet...

-D'où qu'ils viennent, Vinchau a raison. Les phénomènes psis sont intimement liés aux ovnis...

-C'est Vallée qui dit ça...

-Pas seulement lui...

-N'empêche, Jean-Claude Bourret, on se fout de lui mais il a fait du bon boulot...

-Ca lui a coûté sa place à la télé ! Trop dangereux de parler trop bien des soucoupes volantes...

-Vinchau est dans le coup. Il sait tout et dit ce qu'ils » laissent dire...

-C'est un « men in black » soft...

-Et vous, professeur Yvlin, qu'en pensez-vous ?

La question était justement la pique d'agacement. Elle était plus qu'attendue et comme d'habitude, Ion Yvlin y répondit de bonne grâce.

-Oh, vous savez, Imre Vinchau a dit l'essentiel. Je n'ai rien de particulier à ajouter, dit-il assez gravement par encouragement pour le petit attroupement de curieux flattés et assez laconiquement pour décourager un trop grand nombre de questions supplémentaires.

Diplomatie réflexe.

-Mais quand même, vous ne trouvez pas que Vinchau a conclu sur une question un peu facile ? attaqua l'original de la troupe qui en savait un peu plus que les autres, les pauvres.

-S'il a posé cette dernière question en conclusion, peut-être est-ce le départ d'une seconde conférence qu'il tiendra ultérieurement, répondit Ion Yvlin avec toute la politesse que son envie de pouffer et de bâiller lui permettait.

Il cherchait des yeux la haute silhouette d'Imre Vinchau lui-même chaleureusement entouré d'une dizaine de personnes en majorité féminine. Public encore plus difficile à satisfaire et à éconduire en sortie de conférence que les inévitables monsieur-je-sais-tout avec lesquels on pouvait faire l'impasse sur un tact devant être irréprochable avec de sympathiques dames à l'âme bloquée au seuil de la Connaissance.

Fuyant au ralenti son groupe avec des sourires et des formules amicales qui disaient «merci» et surtout «au revoir», Ion Yvlin se rapprocha toujours lentement d'Imre Vinchau tentant lui aussi de s'arracher à son charmant comité de femmes saoulées de mots étranges.

Les deux compères se rejoignirent enfin avec en étirement derrière eux une petite foule un peu perdue tandis qu'ils passaient progressivement en coulisse. Il restait, néanmoins, dans la salle des personnalités qui captèrent vite l'attention, redonnant de l'espoir à la troupe si fragile dans sa quête de sens.

C'était toujours comme ça. L'incapacité de consacrer ne serait-ce que cinq minutes à chaque personne.

-Pas grand-chose de nouveau, hein ?

Imre Vinchau était blasé et avait l'impression de tourner à vide.

-Bah ! Il y avait pas mal de monde.

Imre Vinchau fit une moue sceptique en guise de réponse à la suggestion sans conviction de Ion Yvlin.

Les deux profs se dirigèrent vers la sortie de la salle de conférence de la mairie de Montréal en direction du taxi qui les ramènerait à l'hôtel. Un dîner les attendait le soir même organisé par UfoQuébec dans un restaurant réquisitionné pour l'occasion.

-A propos, j'ai reçu un courriel d'un type qui te cherche, enfin qui veut nous parler, à tous les deux, dit Imre Vinchau sur un ton évasif.

-Qui ?

-Je sais plus très bien, t'as du recevoir aussi un message de ce mec...Berg ! se rappela Imre Vinchau.

-Connais pas.

-Tu vérifieras.

-Ouais.

Ion Yvlin recevait un paquet d'e.mail et Berg était l'anonyme de trop.

-En tout cas, il sera là au dîner d'après ce que j'ai compris.

-Bien, bien.

-Cache ta joie, Ion.

-Bah !

Le taxi les amenait à l'hôtel et Ion Yvlin supputait en silence.

Ces foutus extra-terrestres commençaient à l'échauffer...ou à le refroidir. Témoins, pas témoins. Traces, pas traces. Et les affaires se faisaient plus rares. Comme si tout avait foutu le camp. Il faut dire que, depuis cinquante ans qu'il durait, le black-out militaire avait bien fonctionné. Ça avait assommé tout le monde, surtout les témoins potentiels qui ne se manifestaient plus guère. «Le calme avant la tempête» pensait-il sans trop y croire. Il y avait bien les quelques millions d'américains qui avaient été «contactés» ou «abductés» depuis vingt ans mais ça fleurait bon le phénomène de mode, voire ça puait le délire et Jung n'avait peut-être pas tort, pensa-t-il. Finalement, lui aussi était blasé, presque déçu et fatigué de ces histoires. Toujours les mêmes. Hynek par-ci, Keyhoe par-là. Un peu de Roswell. Des séries télévisées qui essaient le concept pour en vider l'ultime substance, histoire de vendre quelques épisodes de plus. Si encore une nouvelle zone 51 pouvait faire l'actualité dans le petit monde de moins en moins fermé des soupçonnés. Mais à force de s'habituer à E.T., les gens finissaient par s'en foutre et lui-même...

-Qu'est-ce qu'il voulait ce Berg ? demanda-t-il à tout hasard, ne se rappelant pas avoir reçu de message de ce gars-là.

Il lança un rapide coup d'œil à son ami avant de tourner la tête distraitemment vers le décor urbain qui défilait à bonne vitesse.

-Il m'a envoyé une quinzaine de lignes. Dans un style très sobre, presque obséquieux, m'a-t-il semblé. Il est canadien et fait partie d'un petit groupe qui m'a l'air bien documenté.

-C'est tout ?

-Non. Il voulait te rencontrer pour te parler de ton dernier article dans RFP. Il a insisté précisément sur ta synthèse du travail de Jacques Vallée. Ca lui a plu...et à moi aussi, en fait.

-Bon.

Le taxi stoppa devant la porte d'entrée de l'hôtel. Ils en descendirent et se séparèrent pour regagner leur chambre respective. Après une bonne douche, Ion Yvlin consacra les quelques heures avant la soirée à se reposer tout en lisant et répondant au courriel, affalé sur le lit et constata qu'effectivement, un message de Jack Berg était planqué dans un coin. Le texte était court et ne donnait pas plus d'infos qu'il en avait appris d'Imre Vinchau mais il retint cependant la dernière phrase en levant légèrement des yeux étonnés : «Enfin, j'espère pouvoir vous rencontrer sans devoir attendre de découvrir Avalon.» Le gars était un original pour avoir inscrit une telle phrase mais, néanmoins, Ion Yvlin tiqua imperceptiblement, refoulant le malaise avant même que celui-ci ne remonte jusqu'à sa conscience.

\*

En fait de dîner, la soirée se déroulait plutôt en mode cocktail. Dans une ambiance au bord de la mondanité, les membres d'UfoQuébec côtoyaient quelques personnalités locales, des notables et quelques artistes, tous encadrant les professeurs émérites. Les locaux avaient attiré comme dans un guet-apens une ancienne vedette télé des années soixante-dix qui ne se faisait pourtant pas prier, étant «vachement branchée ovni». Il manquait deux ou trois mannequins et quelques drag-queen et c'était parti pour une «nuit Guetta», break-dance on the floor, Ibiza is not dead.

Bref, la soirée promettait d'être plutôt sage, voire soporifique. En tout, une cinquantaine de personnes en comptant les spécialistes. Le caractère festif et bon enfant permettait une détente bienvenue pour ce genre de soirée à thème. Le domaine aimait littéralement les sectateurs de tout poil qui cherchaient à s'imposer et finalement pourrissaient l'ambiance avec leur paranoïa et leurs yeux exorbités tandis qu'ils vous tenaient des propos de fin du monde et vous expliquaient comment se déroulait en plusieurs phases le complot de la Trilatérale. La Banque Mondiale était dans le coup, of course, sans compter la NSA mais là, ça frisait le pléonasme. «Un complot sans la NSA, c'est une tartine sans beurre » disait Imre Vinchau, ce vieux farceur.

Néanmoins, il devait bien y avoir deux ou trois scientologues, quand même. Mais ça, c'était quasi inévitable. Des obédiences plus «classiques» comme les témoins de Jéhovah ou les mormons, par exemple, ne s'intéressaient guère à ces «hérésies» mais les scientos, eux, faisaient feu de tout bois et nageaient dans le paranormal comme des pois sons dans l'eau. Ion Yvlin les connaissait par la force des choses, ayant déjà eu plus d'une fois maille à partir avec «ces gens-là». En tant que pro, voire le meilleur en France avec Imre Vinchau, il considérait comme une évidence, presque comme une fatalité, qu'il attirait particulièrement les potes à Hubbard, une des «nouvelles religions nouvelles» - une shinshinshokyu comme disent les japonais - la mieux armée pour l'avenir. Les représentants des micro-sectes étaient rares parce que celles-ci étaient trop refermées sur elles-mêmes ou trop vite dans le collimateur de la police. Lui-même entretenait avec les flics des rapports amicaux avec quelques-uns mais suscitait l'indifférence ou l'agacement avec la plupart et ne s'en plaignait pas ! Les scientos étaient vraiment les seuls à pouvoir s'infiltrer un peu partout, jusqu'à ce restaurant.

La soirée était commencée depuis une heure environ quand une voix s'exclama.

-Ion, contente de te voir.

-Michèle ! Mais je ne savais pas que tu étais là, dit-il en se retournant et en reconnaissant immédiatement Michèle Aymet, une historienne de quarante-six ans qui subissait elle aussi l'ostracisme des «hommes en noir» pour ses travaux peu conventionnels mais dont les bouquins se vendaient plutôt bien.

-C'est un hasard que je sois dans le secteur. Je viens d'arriver. J'ai appris qu'il y avait une fête ici ?

-Tu parles.

-Tu t'amuses comme un fou, constata-t-elle souriante, ne s'attendant pas à une réponse.

Moue de Ion Yvlin.

-Et toi, toujours en vadrouille ?

-Je suis à Montréal depuis quelques jours et...enfin, tu sais bien que j'ai la bougeotte, laissa-t-elle tomber comme prise en faute sans se départir de son sourire.

Ion Yvlin savait. La femme aux cheveux châtain mi-longs avec frange qui se tenait devant lui était inscrite au «club des baroudeuses» comme elle le revendiquait elle-même en tenant beaucoup au genre féminin du mot. Toujours en quête d'un

indice sur les «autres» civilisations. Elle en avait fait des missions et, étant plus argentée que lui-même, se le permettait d'autant plus. S'il fallait compter avec les subventions de l'Etat, elle n'aurait pas dépassé la porte d'Orléans. Elle n'était pas massive mais, la tête bien posée sur les épaules, donnait l'impression d'une grande résistance. Son visage, géométriquement plus proche du carré que de l'ovale, était franc et son sourire radieux illuminait toute sa personne d'une vitalité humaine très agréable, comme la preuve visible de l'aura qui l'environnait de sympathie et de laquelle émanaient des ondes de puissance. Bref, c'était son amie et dans une réunion comme celle-la, son alliée.

-Dis, il y a pas mal de monde ici, ça va, tu supportes ? lui rentrait dedans l'alliée en question.

-Public relations. Diplomatique attitude, répondit Ion Yvlin qui parlait anglais maintenant.

-Ouais. Tu irais bien lire un bon bouquin au coin du feu, près de la cheminée, hein ? dit la rugbywoman en lui repassant le ballon.

-Bah ! Tu sais...se contenta de sortir le prof, penaud.

-Mais oui, je sais, l'interrompit à peine Michèle Aymet en riant cette fois, lui communiquant son bien-être.

-Et puis, paraît-il que quelqu'un me cherche.

-Un farfelu, comme d'hab, plaisanta-t-elle.

-Je pense que non. Il est canadien. C'est Imre qui m'a tuyauté. A vrai dire, je n'ai vérifié que tout à l'heure qu'il m'a bien envoyé un e.mail, daté d'hier.

-C'est qui ce gars-là ? Je le connais ?

-Berg. Jack Berg .

-Inconnu au bataillon. Attention. Si la mère Michèle le connaît pas, il y a anguille sous roche.

Il est vrai que Michèle Aymet avait en mémoire un véritable bottin de personnalités toutes plus ou moins préoccupées par le paranormal, l'ésotérisme ou l'ufologie. Que Jack Berg lui soit inconnu était en soi une info pour lui, qui en connaissait pourtant déjà un rayon.

-Bon, je te lâche dans le grand bain ou je m'accroche à toi ?

-On ne se perd pas de vue dans l'immensité de cette pièce, d'accord ?

-Ok ! Ca marche.

Michèle Aymet le quitta pour se diriger vers un groupe de personnes attablées qu'elle avait quitté pour venir l'accueillir et Ion Yvlin se rapprocha du buffet à quelques mètres duquel Imre Vinchau, une coupe de champagne à la main et en conversation avec deux dames, lui fit un signe discret de la tête accompagné d'un petit sourire qu'il lui rendit en le rejoignant lentement.

Disposés sur la longue table recouverte d'une nappe blanche, des plats garnis de petits fours sucrés et salés et d'autres de canapés essentiellement au jambon attirèrent son regard. Négligemment, il tendit sa main droite vers une pile d'assiettes et s'empara de celle du dessus, «en carton l'assiette, on n'est pas dans un trois étoiles, la soucoupe ne nourrit pas son ufologue» pensa-t-il une fois de plus. Il commença un choix paresseux des denrées colorées et «succulentes», ayant un faible pour les petits fours salés.

La parapsychologie, à laquelle la plupart des gens associait les ovnis par ignorance, fascinait facilement les artistes quand ceux-ci avaient déjà un certain «vécu», c'est à dire quand ils avaient déjà consulté voyant ou astrologue et on en voyait souvent dans ce genre de soirée, pour peu qu'ils aient été dans les parages ou qu'un ou une amie branché(e) les y aient invités. D'après la conversation qu'il captait par bribes, les deux femmes aimantées par le vieux prof donnaient dans le théâtre et lui demandaient de quel signe il était et duquel il fallait être pour «faire de la parapsychologie». Ion Yvlin s'en

amusa secrètement et, en ressentant le carton de l'assiette dans sa main, se dit que si la parapsychologie attirait les artistes, elle n'attirait pas les banquiers ou les mécènes dont il se demandait ce que ces derniers pouvaient bien foutre de leur pognon au lieu de lui en donner une part, grosse si possible. Et du coup, l'argent manquant, les «dîners» étaient presque tout le temps payants et jamais fastueux. On y trouvait plus à boire qu'à manger et certains ne s'y trompaient pas qu'Imre Vinchau surnommait en rigolant les «pique-bouteilles» ou encore «les soiffards de l'infini».

-Euh...monsieur Yvlin ?

-Hein ? Comment ?

L'homme le tira de ses spéculations financières et leva les yeux vers son vis-à-vis.

-Bonsoir, je suis Jack Berg.

Ion Yvlin écouta l'homme au ton affable prononcer son nom. C'était lui, Berg. Un homme d'une soixantaine d'années qui portait une paire de lunettes à la monture marron foncé des plus classiques. Il offrait au regard un front largement dégarni jusqu'à lui laisser une couronne basse de cheveux bruns soigneusement lissés suggérant un aspect monastique à sa calvitie avancée qui convenait bien à son allure de «savant». Son visage était calme, aux traits en apparence inertes, mais que l'on sentait doué de l'élasticité de nombre de formes d'expressions sentimentales dont l'ironie n'était pas la dernière à en juger par la fossette souriante de la joue droite ainsi gravée par la frivolité autant que par la lucidité. L'homme avait vécu et ne donnait pas l'impression d'être timide ou coincé. Emanait simplement de lui une discrétion naturelle mais celle-ci masquait à peine une énergie mentale que les rides de caractère de l'ensemble du visage et de ses yeux, surtout, reflétaient.

Ce Jack Berg lui fit tout de suite une bonne et forte impression.

-Enchanté, monsieur Berg.

-J'espère ne pas vous importuner ici ?

-Pas du tout. Imre Vinchau m'a dit que vous m'aviez contacté. A vrai dire, je n'ai lu votre e.mail qu'aujourd'hui, expliqua Ion Yvlin amicalement et comme en s'excusant.

-Je vous en prie. Nous recevons tous notre paquet de messages, renchérit Jack Berg, en bon diplomate.

-Vous vouliez me voir ?

-Oui. J'ai été intéressé par votre article sur Jacques Vallée. Il m'a paru très intéressant.

-Merci.

Ion Yvlin avait son assiette en main et se trouva un peu bête, là, dans cette position.

-Euh ! Prenez une assiette et installons-nous, si vous voulez ?

-Merci. J'ai déjà dîné. Mais je vous accompagnerai avec un jus de fruits, dit-il en se servant un grand verre d'orangeade.

-Bien, répondit Ion Yvlin pour faire un mot.

Les deux hommes se dirigèrent vers une table de l'autre côté du buffet, contre le mur aux nobles pierres apparentes conférant un aspect rustique des plus agréables à la salle du restaurant. L'assiette de Ion Yvlin était pleine de quatorze petits fours salés sélectionnés et de quatre petits choux à la crème roses et verts serrés les uns contre les autres. Il posa l'assiette et un verre à pied rempli à ras bord d'un bourgogne épais sur la table.

Jack Berg faisait mine de rien et ils s'assirent en même temps sur des chaises de style campagnard au dossier en bois recouvert d'un tissu rembourré beige.

Un parfum d'étrangeté entourait le canadien qui parlait le français sans accent québécois mais plutôt avec quelques chose de l'Europe Centrale dans les intonations, ajoutant une

douce musique à ses mots. Ion Yvlin ne pouvait discerner la nature de cette étrangeté confinante presque au malaise et, en partie pour cette raison, acceptait d'autant plus volontiers de discuter avec Jack Berg. Alors qu'il n'aimait rien de plus que les petits comités entre amis, il se sentait quelque peu piégé par ces soirées où l'on devait parfois tenir le crachoir à n'importe qui. Et s'il était intrigué par le côté insaisissable du personnage, il jugea, néanmoins, sans hésitation que Jack Berg n'était pas n'importe qui.

Sans pouvoir aller plus avant dans ses interrogations, son sens des réalités reprit le dessus et, pensant que c'était à lui d'engager la conversation, il questionna Jack Berg sur un ton neutre.

-Vous vous intéressez à Jacques Vallée particulièrement ?

-Pas particulièrement mais j'ai trouvé que votre synthèse était juste. Les ovnis génèrent un parallélisme événementiel et vous l'avez bien souligné, expliqua Jack Berg sur un ton tranquillement autoritaire.

Ion Yvlin répondit par un signe reconnaissant de la tête et enchaîna tout de suite pour ne pas rester empêtré dans la satisfaction et ainsi dépasser rapidement le compliment.

-Vous étudiez les ovnis professionnellement ? Vous écrivez vous-même sur le sujet ?

-Euh...oui, en quelque sorte, fit-il avec un léger sourire. J'étais...je suis physicien. On l'est toute sa vie, la connaissance acquise ne part jamais en retraite. Je réfléchis au problème depuis déjà pas mal de...temps, ajouta-t-il avec sa fossette encore un peu plus accentuée.

«Décidément, il est bizarre, cet homme-là !» pensa vite Ion Yvlin toujours déconcerté par...quelque chose...de flou.

-Excusez-moi de vous dire ça mais votre nom m'est inconnu et...

-En fait, je n'ai rien publié. Ce qui ne m'a pas empêché de commettre un livre sur le sujet, l'interrompit à peine Jack Berg.

«Ah, c'est ça. Il veut que je le lise et que je le trouve passionnant» repensa aussi vite Ion Yvlin qui finissait sa deuxième mini quiche lorraine.

-Ne vous méprenez pas. Je ne cherche pas à vous le faire lire absolument. Je sais que vous êtes très pris. D'ailleurs, je n'ai pas mon livre sur moi, dit-il avec prévenance.

«Et télépathe avec ça».

-Dites-m'en quelques mots. C'est un ouvrage à caractère spéculatif ?

-J'y développe un thème principal qui rejoint ou plutôt qui englobe les idées de Vallée. Et pour tout vous avouer, qui veut unir toutes les idées concernant les ufos, ajouta-t-il un rien goguenard, cette fois en souriant plus largement. J'ai fini ce livre... cette année seulement, conclut-il comme un soulagement.

A la manière dont il dit cette dernière phrase, Ion Yvlin en déduisit que Jack Berg avait du prendre des milliers de notes depuis des décennies et son bouquin devait représenter la quintessence de ses pensées, «l'œuvre d'une vie».

-Il a un titre ? demanda-t-il à tout hasard.

-The outer-time, dit Jack Berg laconiquement.

Ion Yvlin entérina l'information en ressentant bien le ton affirmatif avec lequel son vis-à-vis avait prononcé le titre de son livre.

Avant de revenir sur le thème principal qui se précisait avec l'énoncé du titre, Ion Yvlin voulut éclaircir un dernier point.

-Vous dites dans votre courriel que vous faites partie d'un groupe ?

-Oh oui. Un petit groupe, composé essentiellement de québécois s'échangeant leurs informations, disons en amateurs éclairés, vous voyez ? Quelques personnes

seulement, éloignées de tout esprit sectaire, rassura-t-il prévenant. Nous avons une assez bonne bibliothèque.

«Assez bonne, chez un type comme Berg, ça doit vouloir dire qu'ils ont tous les bouquins sur l'ufologie, sans compter les rapports secrets» se plut à penser, amusé, Ion Yvlin en appuyant légèrement son regard sur le personnage.

Il se rendit compte de deux choses. L'une était qu'il interrogeait Jack Berg comme s'il le soupçonnait de quelque chose et l'autre était qu'il constata que celui-ci était assez évasif dans ces réponses, sinon sur son livre, en tout cas sur lui-même. Le bonhomme était à la fois agaçant mais intrigant...agaçant parce qu'intrigant.

«Vraiment sympa, ces mini pizzas» ajouta-t-il en lui-même.

Là-dessus, il vit Imre Vinchau et Michèle Aymet qui rappliquaient.

-On ne vous dérange pas ?

Ion Yvlin interrogea Jack Berg des yeux.

-Pas du tout, professeur Vinchau. C'est un plaisir de vous rencontrer.

-Vous me connaissez ? Je ne vous avais pas vu.

-A vrai dire, je ne suis ici que depuis un petit quart d'heure. Et nous avons tout de suite engagé une conversation, expliqua-t-il en désignant Ion Yvlin.

-Ah ! Très bien.

-C'est Jack Berg, présenta enfin Ion Yvlin, et voici Michèle Aymet, fit-il d'un geste en direction de son amie, à l'intention de son interlocuteur.

-Enchanté, madame Aymet. Je pense n'avoir pas raté beaucoup de vos ouvrages, fit celui-ci aimablement.

-Je vous remercie. D'autant plus que certains pour ne pas dire tous mes bouquins sont loin d'être des best-sellers. Vous les avez trouvés quand même ? se défendit la jeune femme avec modestie.

-Oh oui. Nous nous évertuons à recueillir les travaux professionnels, sans compter les publications et revues annexes. Et pas seulement en ufologie bien sûr, ajouta-t-il à l'adresse de Michèle Aymet qui n'était pas directement concernée par les ovnis.

-Nous ? s'enquit l'historienne.

-Nous sommes un petit groupe féru de l'histoire «différente», celle que l'on n'enseigne pas aux enfants, fit Jack Berg avec une espièglerie calme.

-Ah, ça. Le jour où les soucoupes volantes entreront officiellement au lycée...intervint Imre Vinchau sans finir sa phrase.

-Vous vouliez me voir.

Ion Yvlin recentra le débat. Il voulait sincèrement en savoir plus. D'habitude, il éludait les questions posées par ceux qui venaient le trouver mais ce Jack Berg avait quelque chose...d'indéfinissable qui ne tenait pas seulement à son érudition et sa compétence scientifique qu'il estima sans aucun doute considérables malgré ou à cause de sa discrétion dont il ne pouvait s'empêcher de penser qu'elle était calculée. Il était accroché par le personnage un peu comme si Thomas Pynchon, par exemple, était venu à sa rencontre pour lui dévoiler les secrets de l'US Air Force.

-Oui, effectivement. Je voulais vous soumettre quelques idées.

-Vous avez trouvé une piste ? demanda Imre Vinchau à l'affût, maintenant bien installé au côté de son ami, faisant face ainsi à Jack Berg et Michèle Aymet.

-Oui, enfin...

-Ne vous laissez pas troubler par ce vieux chameau, dit-elle amusée, tout en piquant une mini pizza dans l'assiette de Ion Yvlin, le sourcil droit relevé, lui faisant une mimique circonspecte.

Jack Berg entérina cette dernière intervention et, modifiant à peine son attitude «inconsciente», se mit un peu plus à son aise. «Ça n'est pas un gamin» pensa Ion Yvlin qui l'observait toujours discrètement.

-Vous savez, reprit-il, tout a déjà plus ou moins été dit sur les ovnis. Les hypothèses ont été sinon épuisées, en tout cas, énoncées et communiquées. Mais notre époque montre une orientation intéressante à l'égard des...disons de ce qui est extra-terrestre. L'exobiologie, par exemple, est en passe de devenir un domaine à part entière de la Science. Elle le sera définitivement à l'heure de l'exploration humaine donc complète du système solaire. Ainsi, entrant bientôt en phase de «stabilité conceptuelle» en ce qui concerne en général la vie intelligente non-humaine, je pense qu'il nous faut réfléchir sur les aspects culturels et spirituels du phénomène ovni qui représentent deux raisons importantes à considérer précisément aujourd'hui.

-C'est donc le sujet de votre livre, ces deux raisons ? demanda Ion Yvlin avec détachement.

-Oui. L'aspect culturel prépare la deuxième partie du livre qui développe ensuite le thème principal.

-Et les autres thèmes ? l'interrompit à peine Imre Vinchau, un peu gai, avec son verre, son énième verre de rosé en main.

-Eh bien, dans l'introduction, à propos de la ligne zététique, par exemple, je souligne un aspect qui, d'après mes lectures, n'apparaît que rarement dans les critiques qui leur sont faites.

-Mais encore ? demanda le vieux brigand.

-Je pense que les lobbies «Hyper Rationalistes» sont une cristallisation de la peur collective des phénomènes paranormaux dans leur ensemble auxquels les ovnis sont populairement inclus. Ils représentent le système de freinage dans la «voiture humanité». Ils rassurent la majorité et ils sont donc un mal nécessaire pour les gens comme nous même si leur ostracisme nous rend la vie désagréable. Mais, sans eux, nous serions, sans doute, débordés par les mouvements sectaires, millénaristes et les purs escrocs qui sont déjà assez influents comme ça. La situation deviendrait ingérable, notamment médiatiquement. Dans la crampe de la dualité dans laquelle nous formons le pôle d'attaque, les «HR» représentent le pôle de défense. En quelque sorte, ils symbolisent notre «anti-matière conceptuelle», dit Jack Berg, l'air satisfait de sa dernière tirade.

-Bigre ! Jamais j'aurais pensé avoir autant de sympathie pour ces zinzintétiques, ajouta le vieux grigou.

Quant à lui, Ion Yvlin nota que Jack Berg disait «nous» en parlant des chercheurs non conventionnels. Le canadien se pensait naturellement comme un pro et il considéra cela comme une chose objective de sa part. C'est à dire que l'homme parlait sans prétention et sans modestie.

-A propos, maintenant, de l'aspect culturel des ovnis, on voit une nette évolution du rapport des gens au phénomène. L'affaire Roswell a démarré le processus de la démocratisation de la prise de conscience de l'altérité ultime. Dès les années cinquante, nous voyons déjà que les effets spéciaux en cinémascope reproduisent bien le mouvement flottant de descente des soucoupes volantes, respectant assez fidèlement les nombreux témoignages, notamment des civils au sol, alors que les pilotes ont plutôt constaté les effets en vol. Encore dix ans et la série «Star Trek», plus encore que le film «2001, l'odyssée de l'espace», nous montre des rapports diplomatiques avec des personnages non humains. De même, à partir de 1977, la trilogie de la «Guerre des étoiles» nous montre aussi des extra-terrestres parler argent dans un bar avec Harrison Ford alias Han Solo. Et à notre époque, le film «Men in black» banalise définitivement ces civilisations interstellaires. On voit donc une rationalisation objective de

l'événement que je qualifie d'«étape spirituelle hivernale», les années 2000/2010 commençant la phase printanière d'adaptation définitive au phénomène, je pense.

Jack Berg fit une pause jus de fruits et les quatre autres atablés en firent autant avec petits fours et rafraîchissements en attendant la suite de l'histoire.

-Des engins inconnus débarqueraient devant la Maison Blanche dans le style classique des films des années cinquante, personne ne serait vraiment effrayé. Ça créerait un choc auquel on s'habituerait très vite. Je suis certain que ça ne remettrait pas en cause la linéarité de l'évolution civilisationnelle de l'humanité parce que celle-ci est elle-même très proche de sa propre sortie de son berceau planétaire. Ainsi, nous sommes en phase avec la réalisation du phénomène ovni qui n'est plus forcément perçu comme une étrangeté absolue mais comme une des données incluse dans la stratégie impérialiste stellaire de l'humanité.

-Autant je vous suivais dans la première partie de votre discours, autant là, je pense que vous allez un peu vite en disant cela, tiqua Michèle Aymet. Un organisme comme la FEMA, par exemple, est certainement encore très réticent devant de telles sensations des ovnis. Ne croyez-vous pas que nous sommes encore dans la phase de refoulement, de peur ? A mon avis, la majorité des terriens n'est pas aussi prête que vous le suggérez.

Ion Yvlin regarda son amie en souriant. Connaissant bien son esprit fonceur mais néanmoins lucide, il spécula qu'elle se faisait un peu l'avocat du diable comme lui-même avait eu l'idée d'en assumer le rôle. Le fait qu'elle l'ait devancé lui plut.

-Oui, c'est possible. Mais attendez encore une vingtaine d'années et le mystère n'en sera plus un, affirma Jack Berg qui ne se laissait pas démonter. Je parlais d'exobiologie. C'est une étape décisive. La moindre crevette découverte dans les océans intérieurs d'Europa et la libération conceptuelle sur la vie extra-terrestre se démocratisera tout à fait...

-Excusez-moi mais vous ne pensez pas que les gens ne veulent pas entendre parler de tout ça. J'ai toujours pensé que les gens avaient la «religion du mystère» bien chevillée au corps et, qu'en fait, c'était moins la peur des ovnis qui les animait que la nostalgie d'un monde perçu comme étant de facture classique qui leur faisait refouler tout en bloc, l'interrompt à chaud Imre Vinchau.

-Vous avez parfaitement raison, professeur Vinchau et j'allais justement y venir, répondit Jack Berg affable. L'étape suivante, après la cartographie de milliers de planètes des systèmes proches, sera la naissance du premier bébé sur Mars ou Ganymède. Et cet événement à lui seul créera un véritable «précipité psychologique» collectif qui permettra à des millions de gens d'accepter ce nouveau «paradigme social», si je puis dire, parce qu'un bébé, c'est la vie même. C'est la routine de la vie interplanétaire qui commence, là. Cette sensation charnelle de l'espace est une étape décisive. Ensuite, la normalisation de la rencontre du troisième voire du quatrième type sera presque une évidence. Je ne dis pas pour autant qu'«ils» vont débarquer dans dix ans tout rond mais enfin, nous sommes mûrs pour une telle chose. Voyons maintenant la dilatation de l'Europe au quinzième siècle. La rencontre avec les civilisations sud-américaines a été une vraie nouveauté et très vite le conflit - dans tout ce que ce mot a de classique - a eu lieu. Ainsi, la notion de guerre interstellaire va devenir une mode puis une fatalité rassurante dans les décennies à venir. Cette notion de «guerre» sera progressivement favorisée par les américains eux-mêmes, ce qui aura pour conséquence heureuse de donner aux USA l'occasion de ne plus diaboliser tel ou tel pays «bien de chez

nous» et de trouver enfin un adversaire crédible, justifiant ainsi son budget militaire.

Jack Berg s'animait parce qu'il parlait plus vite mais sans se départir de son calme. I était concentré sur son sujet et visiblement, il aimait en faire profiter ceux dont il savait qu'ils l'écoutaient sans préjugés.

-Vous employez le terme de «fatalité rassurante» à propos de la guerre interstellaire. C'est rassurant, «ça» ? demanda Michèle Aymet, un peu interloquée.

-Oui. Parce que la guerre est une chose connue des hommes. C'est presque un «hochet historique». Une telle guerre parle directement à l'instinct du guerrier qu'est toujours l'homme. On pourrait même parler avec Joe Haldeman d'une «guerre éternelle» qui ne serait pas une simple confrontation aveugle de deux camps dominés par la peur de l'autre mais une rencontre, certes, hyper tendue et à caractère militaire mais atteignant la dimension philosophique ou spirituelle, n'ayons pas peur des mots. Aujourd'hui, la guerre ne se joue plus «guère» que dans la sphère de l'économie. Ce qui n'est pas inintéressant mais, à mon avis, insuffisant pour ressentir le combat dans tout ce qu'il a de poétique, rétorqua Jack Berg, lyrico-ludique dont la répartie était agréable et finalement assez bien sentie.

-Je puis ajouter qu'une démocratisation des «mondes étrangers» se fait déjà depuis une bonne quarantaine d'années, c'est la consommation des drogues par une part importante de la population mondiale. Et dans les années à venir, les mondes virtuels seront totalement opérationnels qui influenceront énormément les domaines que sont la culture, la psychologie et même la stratégie. On vérifie par là que l'humanité se prépare à une sensation radicalement différente de la réalité en franchissant ainsi les «portes de la perception» pour parler comme Huxley, ajouta presque en aparté, l'érudit canadien.

-Bon ! J'admets sans problèmes que le cinéma, la télévision et, comme vous l'avez aussi souligné, les progrès en astrophysique ont beaucoup contribué à la banalisation des ovnis. Et je vous concède que les drogues ont pu aider, ou plutôt ont pu faire office de «liant culturel» pour accompagner secondairement le phénomène. Maintenant, et vous le savez bien, la notion de complot est presque inséparable d'avec le défi que représentent les soucoupes volantes. Pensez-vous qu'il y ait une orientation voulue de la part d'un groupe, la FEMA pour reprendre l'exemple de Michèle, dans cette médiatisation des ovnis ou bien c'est pure sensation d'artistes ?

-A la limite, il importe peu de savoir ce qui est à la genèse des...des fantasmes sur les extra-terrestres. Pour ma part, je vous dirai que je penche pour les deux hypothèses. Sans même parler de Jung qui, dans «un mythe moderne», nous dit que l'Inconscient Collectif génère des projections de symboles préparant l'humanité à un choc mondial, c'est à dire une mutation de la forme collective, ce qui n'est pas à rejeter à priori, d'ailleurs. Bon. Pour prendre l'exemple américain, il y a d'un côté l'US Air Force et la Cia et de l'autre côté des écrivains et des cinéastes. Les uns ont rencontré l'inspiration artistique des autres. Notez que le mot «science-fiction» nous vient d'Hugo Gernsback en 1927. Vingt ans avant Roswell. Une société secrète ou disons discrète comme l'est la CIA a pu profiter opportunément de cette vague culturelle et psychologique naissante pour développer ses propres concepts. En l'occurrence, imposer un black-out sur le phénomène devenu, selon dle, dangereusement médiatique après guerre afin d'en maîtriser au maximum les effets jugés négatifs. Les autorités auraient pris le train en marche, un peu comme à l'époque de votre mai 68, quand les partis et

syndicats de gauche ont raccroché le wagon de la révolte libertaire estudiantine pour tenter d'en devenir la locomotive.

-Oui ! Je souscris à ce que vous dites, affirma Michèle Aymet avec sérieux, tout en vérifiant la disparition de la dernière mini-quiche dans la bouche de Ion Yvlin.

-Et toi, Ion ? Tu as l'air sceptique, l'apostropha l'amateur de bon cru.

-Eh bien, comme vous l'avez rappelé, toutes les hypothèses ont été avancées et ce que vous dites ne m'étonne pas, ne me choque pas, non plus. Mais il manque une pierre à l'édifice si l'hypothèse veut devenir une théorie complète, n'est-ce pas ? Et c'est la deuxième partie de votre livre que vous avez suggéré tout à l'heure.

-Oui, monsieur Yvlin, confirma Jack Berg avec déférence.

-Appelez-moi Ion, lui répondit-il tout de suite avec sympathie.

-Bien. Et moi, Jack, si vous voulez.

Imre Vinchau et Michèle Aymet prononcèrent leurs prénoms dans une ambiance joviale. Ion Yvlin considérait que ces deux amis et lui-même, en partie, vivaient les propos de Jack Berg avec la sensation enfantine du «mystère». La référence à l'enfance le fit tiquer, sans qu'il put en connaître la cause. Toujours est-il que la joyeuse petite équipe était repartie de plus belle pour les nouvelles aventures du «conteur québécois».

-Bon. Cette deuxième partie que j'évoque est encore pure spéculation mais, tout de même, nous devons bien la considérer. Pour commencer, je dois souligner la spécificité de notre époque, essentiellement marquée par la puissance de la tekno-science. Nous avons déjà à notre actif des millions d'équations mathématiques, des navettes spatiales, une structure numérique planétaire en passe de devenir une Infosphère, des travaux presque révolutionnaires en génétique, en physique des particules - sans compter le reste - et tout cela sous le paradigme einsteinien de la relativité générale. Eh bien, imaginez, dans le cas d'une évolution...linéaire, c'est à dire dans le cas où nous saurions transcender les effets mortels d'un suicide collectif nucléaire ou d'un cataclysme écologique, imaginez donc ce que sera la tekno-science dans quatre mille ans ?

-Ces quatre mille ans, c'est une supposition gratuite ? questionna Ion Yvlin, à tout hasard.

-Oh ! C'est une référence astrologique personnelle. En l'an six mille, nous en serons à la fin de l'ère du Capricorne, c'est à dire, symboliquement, à la fin de la montée inexorable vers le sommet. Et ce sommet serait, alors, la connaissance totale de la masse sombre de l'Univers. Ce qui pourrait bien impliquer la maîtrise de la «Télépathie Générale», la connaissance de la «Matière de l'Esprit» et «des» esprits au sens occultiste du terme, pour le clin d'œil à Allan Kardec, ajouta Jack Berg en souriant avec un brin de malice à l'intention particulière de Ion Yvlin qui appréciait cette légèreté de ton.

-Et enfin, et surtout, reprit-il, ce serait la possibilité d'abolir le temps. Une connaissance globale de la matière et de l'énergie pourra nous dévoiler des particules très éphémères formant des «champs corpusculaires» doués d'une élasticité temporelle comparée à «notre temps» qui pour nous, est le «temps standard», le seul envisageable, actuellement. La notion de champ corpusculaire est une naïveté conceptuelle d'aujourd'hui, je vous l'accorde volontiers, reconnut-il, presque en s'excusant. Connaissant ces champs aux temps variables, nous pourrions alors imaginer les hommes de cette époque s'en servir pour remonter dans le passé, comme on le dit classiquement dans certains romans de sf. Cette sensation du futur est une hérésie pour la science d'aujourd'hui et il faut

encore en parler d'une manière seulement ludique. Giordano Bruno a été brûlé pour moins que ça, après tout. Mais justement, ce qui fait l'originalité de notre période de basculement millénariste au sens prophétique du terme, c'est que l'on a assez de crédibilité scientifique pour échafauder de telles hypothèses, de penser de telles performances technologiques. Cette prospective lointaine n'est plus chimère mais tension conceptuelle vers l'objectivité pour une science qui n'en est qu'à ses débuts. Je parle au sens moderne du terme, après Einstein.

-Bon ! Vous nous dites que les ovnis sont l'œuvre de nos arrières arrières...petits enfants, en somme ? induisit le vieux pirate qui, maintenant, était «fin prêt».

-En somme, oui. Et statistiquement, c'est presque modélisable. Dans quatre mille ans, nous aurons franchi plusieurs étapes paradigmatiques. Déjà au vingtième siècle, nombre de révolutions scientifiques ont tout changé dans tous les domaines habituels comme l'astronomie, la physique ou la médecine. Si nous n'avions qu'un changement de paradigme, ne serait-ce que tous les quatre ou cinq siècles, cela nous donnerait une dizaine de franchissement de seuil de mutation civilisationnelle, donc jusqu'à la connaissance unifiée de la Réalité Générale. Cette hypothèse des voyageurs du futur a presque un parfum d'objectivité et seule notre époque nous permet de la formuler sans se fourvoyer dans l'onirisme d'un Voltaire écrivant Micromégas, par exemple, qui n'est qu'un conte allégorique parce qu'un texte de sf avant la lettre mais écrit au hasard et non en conscience.

-La Réalité du futur rencontrant la crédibilité spéculative de notre époque seulement. C'est ça ? dit Michèle Aymet.

-Exactement !

-Et ensuite ? Parce que, si je vous suis, la logique voudrait qu'ils soient «objectivement» parmi nous, ces voyageurs du futur ? renchérit-elle.

-Oui. En quelque sorte, c'est inévitable. Ils ont toujours été présents. Et le mot «présent» doit être employé avec des pincettes quand on parle de ces gens-là qui, eux, nous situent dans leur passé.

-Effectivement, s'ils voyagent dans le temps, leur conception du passé, du présent et, peut-être surtout, du futur est radicalement modifiée par rapport à nous, confirma Ion Yvlin.

-En effet. Pour eux, seul le présent stratégique, la «psycho-histoire», existe, affirma Jack Berg qui, après Haldeman, citait Asimov maintenant.

-Et les fameux paradoxes temporels ? Cette hypothèse des voyageurs du futur m'a toujours laissé un drôle de goût dans la bouche, dit le vieux ronchon.

-Il n'y a pas forcément de paradoxes. Ça, c'est ce que nous pensons avec nos préjugés, notre ignorance psychologique d'aujourd'hui. Et puis, si le voyage dans le temps est possible, alors nous devons plutôt parler d'un univers à «n» dimensions dans lequel le déplacement temporel n'est qu'une des données. Imaginez un super univers en forme de polyèdre. Chaque face serait un continuum dont l'écoulement du temps serait spécifique. Vous voyez que quand on change d'échelle, la psychologie change également et le temps devient un simple «moyen de transport», si je puis dire. Mais prenons un exemple linéaire passé/futur : l'assassinat d'Hitler à l'âge de un an par les «OT».

-Les OT ? demanda rapidement Michèle Aymet.

-Les Outer-Time. Je les appelle ainsi par commodité. Bon. Hitler ne dirigera pas l'Allemagne nazie. Mais l'Europe n'en sera pas moins inadaptée à la mutation qu'opère déjà, dans la première moitié du vingtième siècle, la tekno-science. Ainsi, après la révolution bolchevique et la crise de 29 à Wall Street,

l'Allemagne sera toujours comprimée entre, d'un côté, les deux empires maritimes français et anglais et, de l'autre côté, le géant soviétique qui veut exporter mondialement sa révolution en commençant par Berlin, entreprise qui a échoué en 1919 mais qui aurait pu réussir plus tard. Quant à elle, la Pologne sera toujours plus faible que sa voisine de l'ouest et se verra repassée la «patate chaude» de la compression géopolitique ! Ainsi, la réponse politique de l'Allemagne, toujours puissante, sera un pouvoir dur s'apparentant au nazisme avec désignation des juifs comme bouc émissaire et finalement, l'Histoire sera bien dans «ses rails». Je n'extrapole pas plus cet exemple. Je dis juste que les grands phénomènes «énergétiques» fondés sur la géographie et la psychologie individuelle et collective génèrent toujours plus ou moins les mêmes effets. Vous pouvez bloquer un volcan pendant un temps, peut-être dévier en partie une coulée de lave mais quand un Mont Saint Hélène produit une éruption comme celle de 1980, aucune technologie, même celle de l'an six mille, ne peut l'empêcher.

-Je vois ce que vous voulez dire. Mais je suis en relatif désaccord. Hitler avait un charisme qui implique en grande partie cette inversion allemande des années 30/40. Ça joue sur des millions de destins, ça modifie le futur à long terme d'une manière considérable.

En disant cela, Ion Yvlin résistait à l'hypothèse, sans volonté de pousser Jack Berg dans ses derniers retranchements, mais, au moins, pour l'obliger à affiner son propos.

-Je ne le pense pas. Haushofer aurait pu réunir quand même autour de lui les dirigeants nazis que nous connaissons et d'autres qui se seraient révélés. Hitler n'était pas le seul à avoir du charisme. Et, encore une fois, la psychologie des OT est foncièrement différente de la nôtre. Ils ont leurs propres modèles. Ils savent que le paradigme «Histoire» construit des nations destinées un jour à se réunir pour passer au paradigme «Monde». Ce jour est arrivé. Ne parle-t-on pas aujourd'hui sans arrêt de la mondialisation ? Ils savent aussi que notre époque aurait créé, à terme, l'Agence Spatiale Mondiale. Ils sont conscients qu'une telle logique fait que la «colonne vertébrale événementielle» qu'est l'humanité est quasiment indestructible. Malgré des accidents remarquables, le fleuve humain se dirigera de toute façon vers un Empire Stellaire. Alors, pour éviter de tuer des gens de leur époque en détruisant eux-mêmes des lignes généalogiques sur la «planète source», ils ne touchent à rien ou si peu. Et puis, s'ils sont vivants, c'est que leurs actes dans leur passé en font partie. Mais nous atteignons là nos limites conceptuelles et psychologiques, nous confrontant aux paradoxes bien connus que nous n'arrivons pas encore à dépasser.

-D'accord pour la limite paradoxale. Mais je reviens à cette civilisation de l'an six mille. A cette époque, l'humanité aura largement dilaté dans le bras spiralé de notre Galaxie. Des centaines ou des milliers de soleils colonisés. Des centaines ou des milliers de milliards d'habitants. Même sans s'imaginer une autre race galactique, vous ne pensez pas que certaines entités interstellaires développeraient des concepts non-fédératifs ? Tenant compte du nombre d'habitants sur autant de mondes, c'est pratiquement sûr d'un point de vue statistique.

-Vous pensez à une guerre interstellaire, Michèle ? dit Jack Berg d'une manière presque onctueuse.

-Comme vous, non ? Vous nous en parliez tout à l'heure. J'imagine que cette idée tient une certaine place dans votre bouquin. Je me trompe ? questionna Michèle Aymet, se laissant prendre au jeu.

-Oui, effectivement. Je pense qu'une guerre conceptuelle est inévitable à cette époque. Sans doute, l'arme absolue pour eux

est le «Temps Totalement Aboli». Peut-être que leur système admet-il encore des décalages temporels par rapport au «Temps Standard» suffisamment importants pour ralentir leur progression. Le «TTA» est la clé du leadership. Or, une fédération interstellaire vivant même un léger décalage temporel implique presque automatiquement qu'une structure - ou plusieurs - de quelques dizaines d'étoiles rapprochées se pense comme une entité cohérente, une petite fédération en sécession de facto d'avec «La» Fédération. Cette guerre serait objective, sans forcément de perversion due à un dictateur fou. Et puis, comment, dans une telle civilisation au haut degré de psychologie, accompagnée d'entités virtuelles très «humaines», un seul individu pourrait-il prendre le pouvoir ? De même les USA d'aujourd'hui ne veulent détruire personne. Mais leur rythme de croissance contribue à la stagnation voire au démantèlement de certaines entités civilisationnelles comme, par exemple, l'animisme africain est fragilisé dans son ensemble par la promiscuité de l'Occident tekno-scientifique, pour ne pas parler que des américains, d'ailleurs.

-Et cette mini-fédération, avec le voyage dans le temps, chercherait à orienter le passé dans son sens politique pour renforcer sa cohésion alors que la Fédération Officielle ferait exactement le contraire pour maintenir l'Unité ?

-Oui. Ce serait assez logique. Il y aurait donc plusieurs équipes d'OT qui génèreraient des conflits à nos époques «reculées» ou plutôt participeraient à ceux-ci, et ainsi renforceraient la «gravitation événementielle» de l'Histoire. Les uns entérinant les coups des autres afin de ne pas se mettre eux-mêmes généalogiquement en danger.

-Une partie d'échec stratégique temporelle en quatre dimensions, confirma le noble vieillard.

-En quelque sorte, mon cher Imre. En quelque sorte, sourit Jack Berg.

-La Généalogie doit être une science terriblement importante pour les gars de l'an six mille, spécula Imre Vinchau. Se pourrait-il que les mormons soient manipulés par les OT ? ajouta-t-il.

-Dans l'hypothèse qui nous occupe, certainement, assura Jack Berg.

-Si vous dites qu'ils ne font pas n'importe quoi dans leur passé, ils n'en ont pas moins la capacité d'éliminer précisément la lignée d'un adversaire.

-Oui, certainement. Leur connaissance des familles et groupes humains doit être extrêmement pointue pour ne pas dire parfaite. C'est sans doute pour cette raison qu'ils ne détruisent pas tant que cela leurs adversaires à travers leurs ancêtres. Ils connaissent mieux que nous le «syndrome de l'escalade». Un peu comme en politique où la droite et la gauche ont chacune des piles de dossiers compromettants sur l'autre et finissent par se tenir mutuellement. Leur situation est tendue mais relativement équilibrée et finalement, on vérifie que, là non plus, il n'y a pas d'opérations intempestives ! Ce qui n'exclut pas les accidents, bien sûr, surtout en période d'élection ! C'est ainsi que je pense que l'influence des OT doit être plutôt de l'ordre de la suggestion culturelle ou scientifique par voie hypnotique ou par contact direct. Un homme comme Boscovitch, au savoir immense et éclectique mais décalé, aurait été une tentative ratée, peut-être.

-Cette influence va jusqu'à la Bible ? demanda calmement Ion Yvlin.

-Je...je le pense, en effet.

-Jusqu'aux atlantes ? demanda à son tour Michèle Aymet, participant au jeu des devinettes.

-Oui, répondit Jack Berg, entérinant ainsi tout naturellement l'existence de ces inconnus mythiques.

-Jusqu'où, d'après vous ? conclut Imre Vinchau qui portait bien son nom, finalement.

-Eh bien, mes amis, je pense qu'ils sont remontés à des millions d'années.

-Euh...vous n'exagérez pas, là ?

-Je ne le crois pas, Imre. Non, je ne pense pas exagérer.

-Vous sentez le malaise dans votre hypothèse, n'est-ce pas ? ajouta Ion Yvlin.

-Il y a un malaise, oui. Enoncez-le vous-même, Ion, je vous en prie. Je crois savoir ce qui vous tracasse.

-Vous nous parlez d'une humanité de l'an six mille qui maîtrise le temps et c'est déjà une chose exceptionnelle. Alors, qu'en est-il d'une humanité, disons, de l'an soixante mille ?

Les deux collègues de Ion Yvlin écarquillèrent les yeux, n'étouffant qu'à peine une exclamation.

-Vous avez bien vu le gros problème du voyage dans le temps. Et là, je dois dire que mes hypothèses paniquent un peu.

-On vous demandait jusqu'où remontaient les OT dans le passé et on s'aperçoit que le futur est un plus grand défi encore ? Dois-je me dévouer pour parler de Dieu, dans tout ça ?

-Ah, ma foi, si je puis dire, c'est inévitable, Michèle. Je n'ose même pas imaginer une humanité - et peut-on encore parler d'humanité - dans six cent mille ans ou plus. La puissance scientifique, conceptuelle et spirituelle d'une telle civilisation est tout à fait hors de notre portée...mais elle doit bien exister...dit Jack Berg, cette fois, esquissant, lui aussi, un sourire plein d'incertitude.

-Effectivement, nous voilà loin des petits paradoxes temporels qui nous bloquent, nous pov'z'humains, philosopha Imre Vinchau, un peu à la ramasse, là.

-Et loin des flying saucers par la même occasion, avoua Ion Yvlin.

Il se surprit à se sentir mal à l'aise et presque nostalgique des ovnis, après tout ça. Il ne savait pas qu'il les aimait tant, ces bonnes vieilles soucoupes.

-Pas sûr. Et même au contraire. Si, comme je le disais tout à l'heure, les OT s'impliquent dans nos affaires, ils le font intensément aux moments forts de l'Histoire. Et quel est, par excellence, le moment fort de l'Histoire ? Eh bien, les soixante dernières années, c'est à dire depuis la deuxième guerre mondiale ou si vous voulez, pour le sourire, depuis Roswell. Encore une fois, c'est l'équivalent d'une période électorale pour les politiciens. Ainsi, beaucoup d'ovnis sont visibles et très actifs avec tout leur cortège habituel d'incongruités psychologiques jusqu'aux enlèvements de témoins qui nous laissent pantois.

-Vous expliquez donc la vague d'ovnis des dernières décennies par le fait que nous basculons du paradigme «Histoire» au paradigme «Monde».

-Oui, laissa tomber laconiquement Jack Berg.

-Ca se tient. Et je ne vous demanderai pas de preuves de tout ça, évidemment ? demanda, amusé, Imre Vinchau en guise de conclusion.

-Evidemment, confirma Jack Berg sur le même ton.

-Expliquez-vous les différences de morpho-types des extra-terrestres relatés par les témoins ? demanda à son tour Ion Yvlin.

-Bah ! Je parle d'une humanité de l'an six mille. Et vous avez extrapolé sur une civilisation de l'an soixante mille. Combien de temps faut-il à ces...à «nos enfants» pour terraformer une planète et s'y adapter génétiquement ? Il se peut qu'ils aient tous à peu près le type humanoïde mais en fonction de la situation gravitationnelle de la planète colonisée.



Jack Berg avait un peu réponse à tout et, las, Ion Yvlin n'insista pas.

-Bon. Pour éviter le vertige de Dieu ou d'une entité collective s'en approchant, revenons à nos moutons. Que faites-vous du déterminisme individuel avec une telle prégnance des OT de je ne sais quelle époque dans nos vies ?

Michèle Aymet. Sa vitalité charnelle se révoltait contre une telle «prison conceptuelle». C'était souvent à cause de ce vertige du déterminisme absolu que nombre de gens, effrayés, préféraient, plus ou moins consciemment, jeter Dieu et, par la même occasion, les religions à la poubelle...

-Quand je parle d'une colonne vertébrale événementielle ou de la gravitation historique, j'induis qu'à la périphérie de celle-ci, papillonne toute une théorie d'électrons libres que nous sommes en tant qu'individus, rassura Jack Berg.

Et Ion Yvlin se dit qu'il se rassurait aussi lui-même.

-Ouf, lâcha quant à lui le vieil ufologue.

-Quand même. Notre marche de manœuvre est inscrite, persista Michèle Aymet.

-Vous savez. Que l'on soit dans un carcan historique strictement d'époque avec toutes ses pesanteurs passées «conventionnelles» ou dans une stratégie galactique quasi intemporelle, cela fait peu de différences. On peut dire presque comme un axiome «Dieu n'est pas tout mais tient tout». Un peu comme une clé de voûte multi universelle. Ainsi, voyez l'administration d'un pays. Celle-ci imprègne la société mais chacun a son libre arbitre. Je ne parle pas des dictatures qui restreignent les citoyens plus que ne le font les démocraties mais ne parlions-nous pas au début du vingtième siècle avec Einstein de «relativité restreinte» ? rajouta Jack Berg en souriant.

Michèle Aymet confirma mollement. Elle avait l'air moins agacée mais Ion Yvlin remarqua chez elle une déception certaine. Il se disait encore que l'argument de Jack Berg se tenait pourtant pas si mal. Son hypothèse des «Grands OT» encadrerait le destin de l'humanité en même temps qu'elle proposait de rendre à chacun toute sa liberté existentielle et, finalement, des millions d'êtres humains, durant la période historique, avaient vécu d'une manière très encadrée, eux, par les préjugés et la violence. Bah !

L'ambiance retomba. Jack Berg avait réussi son effet et il se leva, satisfait de cette entrevue. Les deux compères souriants et Michèle Aymet toujours boudeuse, le félicitèrent et souhaitèrent de recevoir bientôt de ses nouvelles. Jack Berg quitta la salle lentement. Imre Vinchau n'allait pas tarder à mettre la viande dans le sac, Michèle Aymet était encore un peu sonnée et ronchonante et Ion Yvlin lui-même s'assoupissait gentiment. La soirée continuait néanmoins dans le bruit diffus des conversations, le calme ou l'échauffement autour des tables selon que les convives en étaient au milieu ou à la fin de leurs échanges...

\*

Le domicile des Yvelines d'Imre Vinchau était en vue et Ion Yvlin orienta la voiture devant la grille ouverte. Il s'engagea lentement, enregistrant inconsciemment le bruit des roues crissant sur le gravier. Imre Vinchau était debout sur le perron et attendait que Ion Yvlin claque la porte et s'approche pour lui souhaiter la bienvenue.

-Alors, comment ça va depuis la dernière fois ?

Les deux hommes ne s'étaient pas revus depuis la rencontre avec Jack Berg qui remontait à un mois.

-Bonjour Imre ! Ca va ! Ou plutôt...

-Tu as des nouvelles fraîches ? demanda Imre Vinchau, tout en serrant la main du parapsychologue tandis qu'ils entrèrent tous les deux.

La maison était ancienne et la disposition intérieure très classique, voire rustique. Le charme désuet des meubles en bois noble, du parquet ciré, des tapis lourds mais sans faste et de la luminosité bienveillante mettaient tout de suite à l'aise. «Une atmosphère de sérénité» pensait Ion Yvlin comme à chaque fois qu'il entra en ces lieux calmes. Le salon était vaste aux étagères innombrables saturées de livres et de bibelots d'art. Un canapé faisait face à une table basse en chêne massif clair sur laquelle étaient disposés des apéritifs. Deux fauteuils encadraient la table sur sa longueur dont le «fauteuil du vieux» qui gardait l'empreinte du corps du professeur qui s'y rassit alors que Ion Yvlin, débarrassé de son imper beige, s'installa au milieu du canapé marron foncé à trois places.

Imre Vinchau attendait que son ami dise un mot qui ne venait pas. Un silence finalement interrompu.

-Eh bien ? Tu n'as rien ? C'est si grave que ça ? plaisanta-t-il.

-Bah ! Je sais pas, répondit Ion Yvlin qui tournait nerveusement ses mains l'une dans l'autre.

-Et si tu commençais par le commencement ? Ton coup de fil de ces derniers jours...mercredi ? Tu n'as rien voulu me confirmer par téléphone !

-Oui, enfin, je sais pas...

-Si tu répètes «je sais pas» sans arrêt, ça va devenir difficile !

Imre Vinchau trouvait toujours matière à légèreté.

-Tu te rappelles de Jack Berg ?

-Oui, très bien ! Tu l'as revu ?

-Non, répondit trop vite Ion Yvlin en s'exclamant.

-Un e.mail ?

-Non, se calma Ion Yvlin. En fait, c'est moi qui essayais de le joindre. Et je peux dire que j'y ai passé un certain temps.

-Comment ça ? dit Imre Vinchau en entamant une liqueur de mirabelles contenue dans un très beau flacon de verre sculpté, laissant Ion Yvlin choisir lui-même ce qu'il désirait.

-J'ai voulu le revoir dès le lendemain ! Enfin, disons que je voulais le situer ! En fait, dès le premier e.mail qu'il m'a envoyé, j'ai senti comme un malaise, je ne sais pas... ! Tu sais, je suis resté quelques jours de plus à Montréal pour le chercher !

-Sans blagues ? s'étonna Imre Vinchau.

-J'ai d'abord fait le plus simple, Google ! Pas de traces ! Ça m'énervait que ce type-là soit venu me voir exprès - surtout pour me dire ce que tu sais - et n'avoir aucun renseignements sur lui ! C'est pour cette raison que je ne suis pas rentré avec toi ! J'ai prétexté je ne sais plus quoi à l'aéroport !

-Oui, j'm'en rappelle ! J'ai pas insisté ! J'me suis dit que tu avais tes raisons, confirma Imre Vinchau.

-J'me suis dit que puisque j'étais à Montréal et que l'internet ne donnait rien, j'irais directement au centre UfoQuébec ! J'y suis allé en taxi, une course assez longue ! Là-bas, les gens m'ont dit qu'ils ne connaissaient aucun Jack Berg ! J'ai fait plusieurs tentatives auprès d'autres organismes, même à la mairie !

-Hum ! Une taupe de la CIA, spécula le prof, toujours jovial.

-Ben, à vrai dire, je m'le suis demandé ! Je leur ai expliqué la soirée, les propos de Berg, son allure, bref, les seules infos à ma disposition ! Bilan : inconnu de visage et de réputation ! Point final !

-Un illuminé ? Quelqu'un d'isolé se faisant passer pour quelqu'un d'entouré ! Ca ne serait pas la première fois !

-Oui ! Admettons ! Mais...

-Bon voilà le fond de l'affaire qui arrive, s'amusa Imre Vinchau, ravi de ce mystère.

-Ecoute ! Ce mec est canadien, comme moi je suis camerounaise !

-Ah bon ? Tu es camerounaise ? rigola, cette fois, le vieil original.

-Ecoute, Imre...

-Pardon ! Mais tu tournes tellement autour du pot...se défendit Imre Vinchau avec insouciance.

Ion Yvlin avait effectivement du mal à s'expliquer et prit une inspiration profonde.

-Quand j'étais enfant...

-Houla, l'interrompit son ami.

-Non ! Attends ! Quand j'étais enfant, l'été à la campagne chez mes grands-parents, je passais souvent quelques moments près d'un arbre. J'étais seul ! Il n'y avait personne à plus de cent mètres à la ronde ! C'était un chêne isolé et j'aimais m'allonger sur l'herbe sous la voûte du feuillage. Je me disais que j'étais sur une île et je rêvassais. Tu sais, j'me suis rappelé un souvenir qui m'était complètement sorti de la tête. Un jour, un homme était là ! J'ai été surpris de le voir mais, très vite, je l'ai senti amical ! Je n'ai pas eu peur. Il m'a regardé en silence et m'a dit juste «alors garçon, tu es sur l'île d'Avalon ?» J'ai bredouillé, il est resté encore quelques secondes et il est parti en direction du sentier. C'est tout ! L'île d'Avalon, Imre ! Je m'en suis rappelé seulement mercredi de ce bonhomme !

-Bien ! Et pourquoi ne t'en es-tu rappelé que mercredi ? demanda Imre Vinchau maintenant faussement enjoué, ressentant le sérieux et le trouble de son ami.

-Tu crois ce qu'a dit Jack Berg sur les voyages dans le temps des OT ? demanda en guise de réponse Ion Yvlin.

Il questionna Imre Vinchau tout en s'emparant de son imper posé sur le canapé. Il chercha la poche droite, y plongea la main et en ressortit une enveloppe blanche petit format simple. Etaient inscrits son nom et son adresse, plus le timbre autocollant.

-Je l'ai reçu mercredi à midi par la poste, tout simplement, enchaîna-t-il.

-Pour répondre à ta question, je te dirai que c'est une hypothèse intéressante et le type est assez curieux, surtout après ce que tu viens de me dire, répondit classiquement Imre Vinchau tout en se saisissant de l'enveloppe que lui tendait Ion Yvlin.

Une fois en main, il la soupesa machinalement et interrogea du regard Ion Yvlin qui lui enjoignit de lire la lettre.

-Il disait que les OT contactaient hypnotiquement ou directement certaines personnes ! Que nous vivions la nouvelle phase des ovnis, ajouta Ion Yvlin avec naïveté et incertitude.

-Oui ! Et j'ai trouvé ça pas bête du tout, dit Imre Vinchau en dépliant la lettre.

Le vieux professeur mit ses lunettes qui étaient posées sur la table près d'un ouvrage et lut la lettre où étaient écrits seulement quelques mots ! Son visage fut instantanément empreint de stupeur et, bouche bée, il détourna la tête, regardant droit dans les yeux Ion Yvlin. Au bout d'un moment, celui-ci fit la moue, soupira, comme détendu, et but une gorgée de whisky.

La lettre tenait encore dans la main d'Imre Vinchau, éberlué, qui lisait encore une fois les quelques mots :

« A Ion Yvlin,

Garçon, as-tu retrouvé l'île d'Avalon ?

Signé : Jack Berg »